

## Jean-Marc Léger

Modèle, guide et rassembleur, Jean-Marc Léger a toujours fait du français un objet de fierté, une urgence nationale, un patrimoine transcendant les frontières.

Il a joué un rôle essentiel aux côtés des fondateurs de la Francophonie internationale – Léopold Sédar Senghor, Habib Bourguiba et Hamani Diori, rejoints par Norodom Sihanouk - en oeuvrant à la création de l'Agence de coopération culturelle et technique en 1970 à Niamey (Niger), devenue l'Organisation internationale de la Francophonie. Il sera le premier Secrétaire général de l'Agence jusqu'en 1973.

Son engagement pour la Francophonie l'avait déjà amené à se pencher sur le berceau de l'Association des universités partiellement ou entièrement de langue française (AUPELF) aujourd'hui Agence universitaire de la Francophonie et d'en diriger le secrétariat général de 1961 à 1978. Il a également été le Secrétaire général de l'Association internationale des journalistes de langue française, de 1960 à 1962.

Diplômé en droit, en sciences sociales et en histoire, Jean-Marc Léger entreprend une carrière de journaliste à l'âge de 24 ans. Son champ d'action est d'abord l'information internationale. Il est reporter et rédacteur à *La Presse*, de 1951 à 1956, puis au *Devoir*, de 1957 à 1962. Il occupe également les fonctions de secrétaire général, de 1955 à 1959, puis de président, de 1959 à 1961, de l'Union canadienne des journalistes de langue française. Lorsque naît, sous l'impulsion de Georges-Émile Lapalme, le ministère des Affaires culturelles du Québec, il dirige pendant un temps l'Office de la langue française, puis il revient au journalisme en 1963.

En 1978, Jean-Marc Léger devient délégué général du Québec à Bruxelles. De retour au Québec, en 1981, il occupe la fonction de sous-ministre adjoint au ministère de l'Éducation, avant de se joindre au ministère des Relations internationales en 1984 toujours à titre de sous-ministre adjoint. En 1986, le ministère des Affaires internationales lui confie le poste de commissaire général à la Francophonie.

Jean-Marc Léger est l'auteur de livres consacrés notamment à l'Afrique (*Afrique française, Afrique nouvelle*, 1958), à la Francophonie (*La Francophonie, grand dessein, grande ambiguïté*, 1987), au nationalisme québécois (*Vers l'indépendance? Le pays à portée de main*, 1989). Il publie en 2000 *Le temps dissipé – Souvenirs* (Ed. Hurtubise- HVH, Montréal).

Jean-Marc Léger a été pendant quelques années à la tête du Centre de recherche Lionel-Groulx, voué à l'histoire de l'Amérique française, et secrétaire du Comité Québec du mouvement Avenir de la langue française.

Docteur *honoris causa* des universités de Paris-Sorbonne, de Montréal, d'Aix-en Provence et de Kinshasa.